

# Lueur d'espoir au Congo Brazzaville

mardi 11 décembre 2007, par [RIFFAUD Josie](#) (Date de rédaction antérieure : 11 novembre 2007).

## Visite de terrain et une première rencontre des femmes africaine de Via Campesina au Congo Brazzaville.

Sommaire

- [Visite de terrain](#)
- [Hasard des rencontres](#)
- [Première rencontre des femmes](#)

Alors que le Congo Brazzaville a un potentiel agricole énorme, un climat favorable, une grande disponibilité de terres arables, il se trouve dans une situation de sous développement endémique, plaçant sa population dans une paupérisation inquiétante.

Alors qu'il a le potentiel d'être auto suffisant voire exportateur, le Congo Brazzaville importe les  $\frac{3}{4}$  de ce qu'il consomme.

Sentiment de gâchis, d'incohérence, d'absurde.

### Visite de terrain

Juste avant les guerres, un programme de mise en culture de la ceinture de la capitale avait été initié.

Objectifs :

- réduire le nombre de chômeurs
- produire des légumes pour nourrir Brazzaville .

Exemple du groupement de« Sela », constitué de 30 maraîchers, 12 hommes et 18 femmes, plus 2 éleveurs. Ils ont suivi une formation, et un technicien passe de temps en temps. Il existe une dizaine de groupements similaires issus de ce programme.

Mille mètres carrés de terre ont été attribués à chacun des membres en droits d'usage.

La première pompe d'irrigation a été financée avec « *un soutien européen* » (il s'agit en fait d'une taxe sur l'exploitation du pétrole versée par Elf à l'UE ) ; le renouvellement, le carburant, l'entretien sont à présent à la charge des membres.

C'est au départ un projet très positif, aujourd'hui des problèmes majeurs se posent pour sa pérennité.

La zone de ceinture maraîchère de Brazzaville que nous avons visitée a été entièrement pillée, détruite ; c'est une zone où se sont déroulés les combats. Les élevages ont quasiment disparu et le cheptel se reconstitue très laborieusement. Beaucoup de congolais et de congolaises ont trouvé la

mort lors des guerres surtout la seconde, celle de 1996. Les veuves sont nombreuses.

L'agriculture a beaucoup de difficultés à se remettre, d'autant que très peu de soutien lui est apporté. Les routes détruites pour la plupart ne permettent pas d'acheminer les fruits et légumes qui pourrissent dans les villages. Bien que producteur de pétrole, le carburant coûte très cher : il varie entre 800 et 1000frCFA soit 1,50€le litre.

« *Tout est devenu compliqué : il n'est pas possible d'acheter des bidons de carburants par crainte d'attentats, il faut déplacer le groupe électrogène, nous n'avons plus de véhicule....* » témoigne Albert, un éleveur de volailles et de cochon .

Autres soucis, les pluies induisent de gros problèmes de lessivage des sols, de déminéralisation....

L'agriculture paysanne congolaise est au plus mal...

## **Hasard des rencontres**

Dans l'avion qui me conduit à Brazzaville seulement deux blancs.

Un canadien travaillant pour « Lexilian corporation LDT », et moi même.

Son entreprise vient d'implanter 40 000ha d'eucalyptus, palme à huile, hévéa. Il vient pour le suivi. Le projet à terme s'étendrait sur 400 000ha de concession.

Il est fier d'expliquer la mise en valeur de la savane « *inutilisée par les africains* », et insiste sur l'impact positif , la contribution écologique du Canada.

Consternation totale pour l'alter mondialiste que je suis de me retrouver face à cette caricature du nouveau colonialisme dévastateur tellement méprisant pour l'Afrique, les africains et l'agriculture locale.

Au milieu de tout ça il y a la CNOP Congo, Concertation Nationale des Organisations Paysannes et des producteurs agricoles du Congo Brazzaville ; organisation faitière né en 2004 qui regroupe des paysans de 12 départements (unions de groupements, coopératives, producteurs individuels....)

Nouvellement membre de Via Campesina , la CNOP Congo s'évertue à fédérer pour la défense de l'agriculture paysanne Dans ces pays habitués à travailler avec des ONG de développement, Il n'est pas facile de faire comprendre le rôle de Via Campesina sur l'échiquier local et international .

Séraphin Ndati, coordinateur national et Hortense Kinkodila, responsable du collège des femmes, piliers de l'organisation font preuve de beaucoup de conscientisation, de détermination et de courage.

Quatre nouveaux pays viennent d'adhérer : Congo Brazzaville, RDC, Niger et Angola.

Une deuxième région pour l'Afrique se constitue. Plusieurs forums sociaux se sont déjà déroulés en Afrique , s'y ajoutent Nyéléni en 2007, la 5<sup>e</sup> conférence en 2008, l'Afrique est en train de prendre toute la place qui lui revient.

## **Première rencontre des femmes de Via Campesina Afrique**

La Via campesina fonctionne en commissions.

Celle des femmes n'avait pas encore eu l'occasion de se réunir pour l'Afrique, ce fut donc une première. Toutes les déléguées ne sont malheureusement pas arrivées, seul le Togo était représenté pour l'Afrique de l'Ouest. L'Afrique du sud, le Cameroun... n'étaient pas là. Problèmes logistiques, billets d'avions, visas...

Venues du Mozambique, Angola, Sao Tomé et Príncipe, Madagascar, Tanzanie, République Démocratique du Congo, Congo Brazzaville, plus, Isabelle Dos Reis pour la coordination africaine, Isabelle Delforge pour la coordination internationale et moi-même pour assurer le lien avec la Commission femmes et le CCI. ; ce sont 23 femmes qui ont participé aux travaux trois jours durant 28, 29, 30 novembre.

A l'ordre du jour : témoignages, bilans, perspectives, plan d'action.

Constat unilatéral : le quotidien des femmes paysannes africaines, principales actrices de la production vivrière, est aujourd'hui trop ingrat.

*« Il devient urgent que nous, paysannes, prenions cette lutte en main, qu'elle ne soit plus réservée aux bourgeoises et aux urbaines »* selon les mots d'Alphonsine de RDC.

Plusieurs niveaux de problèmes ont été soulevés

- problèmes liés à l'éducation, aux droits des femmes

Arrivent en tête l'analphabétisme, le manque d'estime de soi et la méconnaissance des droits fondamentaux.

Les mariages forcés, grossesses précoces, viols, violences conjugales, l'alcoolisme des hommes, sont au cœur des débats.

Les témoignages successifs dénoncent des relations violentes et la trop lourde charge des femmes pour assumer le quotidien.

Toutes les « mysticas » - scènettes culturelles qui ouvrent les sessions de travail à Via Campesina - montrent des maris brutaux, qui ne participent pas aux travaux, vendent les arachides et autres productions des femmes pour payer l'alcool.

Les femmes paysannes ont manifesté l'intention de remettre en question les traditions, coutumes et religions lorsqu'elles portent atteinte à leurs droits humains.

Alphonsine suggère de lancer une action de protestation des femmes africaines : *« un mois sans mari au lit »*.

- Se rajoutent tous les problèmes liés à la santé : paludisme, sida, polio...

- Egalement les problèmes liés aux questions économiques et structurels, accès à la terre, à l'eau, aux crédits ; le manque de routes ; la mauvaise organisation des marchés locaux...

La 3<sup>e</sup> assemblée des femmes, la 2<sup>e</sup> assemblée des jeunes, la 5<sup>e</sup> conférence se tiendront à Maputo, Mozambique en octobre 2008. D'ores et déjà Elisabeth nous informe que les aliments proviendront

de fermes locales.

En vue de préparer au mieux cette assemblée il est suggéré qu'au moins quatre femmes africaines participent à la prochaine réunion de préparation de la commission des femmes de Via Campesina ainsi qu'une forte représentation en réunion régionale de préparation de la 5<sup>e</sup> conférence, qui se tiendra à Madagascar.

Ces femmes très militantes, investies pour la plupart dans des « collèges de femmes » au sein de leurs organisations, promettent d'apporter la voix des femmes paysannes d'Afrique insuffisamment visibles jusqu'à présent.

Ces journées d'échanges et de construction ont eu le mérite d'éveiller une conscience collective des forces que nous pouvons tisser en globalisant la lutte.

---

**P.-S.**

\* Josie Riffaud est membre de du Comité de Corrdination International de la Via Campesina.